

n'aimais pas l'argent, ni voulu le faire croire; et je conviens franchement que je suis devenue très intéressée. Ah! l'argent, monsieur le comte, je sais ce qu'il vaut et je sais également ce que l'on en peut faire. J'ai parfois des inquiétudes, je me dis que ma fortune peut changer, que je ne dois pas trop compter sur mes jambes; que voulez-vous, je pense à l'avenir, moi.

Le comte eut un sourire singulier.

— Enfin, dit-il, tout a été vendu aux enchères, et vous devez être satisfaite.

— Sans doute.

— Savez-vous quel a été le produit de la vente?

— Pas encore.

— Eh bien, je puis vous le dire.

— Si vous voulez, monsieur le comte.

— Le chiffre total s'est élevé à quatre cent dix mille francs.

— En vérité! Eh bien! j'en suis ravie!

— En admettant que les frais se montent à dix mille francs, il vous restera net quatre cent mille francs; vous avez fait là une excellente opération.

— Je n'espérais pas réaliser une aussi forte somme.

— Vous la devez à la publicité des journaux et, plus encore, à l'enthousiasme de vos admirateurs; les Anglais, les Américains, les Hollandais, et jusqu'aux Russes, se sont disputés les moindres bibelots. Un grand nombre d'objets ont été adjugés à un prix fort au-dessus de celui que je les avais achetés; certains meubles ont été vendus le double de leur valeur réelle; un tableau que j'avais payé quatre mille francs a été acheté vingt mille.

Cela se comprend: des objets ayant appartenu à Flora la Papillonne, la célèbre danseuse! Cela se comprend, et cela prouve en même temps qu'il y a avec moi un grand nombre de niais et d'imbéciles.

Niais et imbécile je l'ai été et je ne veux plus l'être.

Ah! ah! continua-t-il avec ironie, vous avez assez joué la comédie, Flora; il nous faut voir maintenant si vous réussirez aussi bien dans le drame. Vous avez parlé d'un événement grave; dites-moi donc un peu quel est cet événement grave...

Ah! vous ne répondez pas, vous êtes embarrassée... Pourtant, vous vous disiez prête à une explication; est-ce donc ainsi que vous entendez vous expliquer? Voyons, pourquoi avez-vous quitté Paris subitement? Où êtes-vous allée? Qu'avez-vous fait pendant cette absence de dix jours?

— Je trouve vos questions fort indiscretes, monsieur de Verdraine, d'autant plus que vous n'avez pas le droit de me les adresser; cependant j'y répondrai; oui, je vous dirai tout à l'heure pourquoi j'ai quitté Paris subitement et ce que j'ai fait pendant mon absence.

— Pourquoi ne le dites-vous pas tout de suite?

— Parce que je tiens à vous laisser parler.

— Oh! je ne suis pas dupe de votre feinte tranquillité; j'ai deviné...

— Qu'avez-vous compris, deviné?

— Flora, vous avez un amant!

Elle haussa les épaules et répondit froidement:

— Vous êtes fou!

— Alors jurez-moi que vous n'avez pas accordé à un autre ce que vous m'avez refusé.

— Je n'ai pas à faire un serment inutile. Pourquoi aurais-je pris un amant? Ne suis-je pas comme vous l'avez dit tout à l'heure, une fille de marbre?

— La fille de marbre ne se donne pas, elle se vend!

Les yeux de la jeune femme s'enflammèrent.

— Monsieur de Verdraine, dit-elle, ayant peine à se contenir, voilà la deuxième fois que vous m'insultez!

Il répliqua avec aigreur:

— Votre conduite infâme envers moi m'autorise à vous dire les choses les plus dures! Regardez-moi, Flora, regardez-moi bien; voyez ce que vous avez fait du comte Maxime de Verdraine; contemplez votre œuvre... Si vous n'êtes pas une fille vénale, une fille sans cœur, une misérable, prouvez-le donc!

Je me suis ruiné pour vous, je n'ai plus rien, et vous osez me dire que tout est fini entre nous! Non, non, tout n'est pas fini. Vous avez fait de moi un désespéré, vous n'avez plus le droit de me repousser comme un chien galeux.

Ecoutez, Flora, malgré tout, je vous aime toujours avec fureur: que dis-je, je vous aime plus encore aujourd'hui que je ne vous aimais quand je pouvais satisfaire tous vos caprices, toutes vos fantaisies... Que vous le vouliez ou non, nous sommes liés l'un à l'autre comme l'arbre et le lierre; vous êtes mon bien, vous m'appartenez, et notre destinée doit être la même.

Ces paroles et plus encore l'expression de la physionomie du comte, firent tressaillir la jeune femme.

— Avant de venir ici, continua-t-il en se levant, j'ai fait un serment: j'ai juré que vous vous donneriez à moi ou que...

— Pourquoi vous arrêter? achevez donc?

— Ou que je vous tuerais! prononça-t-il d'une voix creuse.

— Allons donc, fit-elle avec un mouvement de tête dédaigneux; si vous croyez pouvoir m'effrayer, vous me connaissez mal, monsieur de Verdraine.

— Flora, voulez-vous être à moi?

— Jamais!

— Encore une fois, Flora, voulez-vous être à moi?

— Je vous hais, vous me faites horreur!

Il pâlit affreusement et un tremblement nerveux le secoua de la tête aux pieds.

Il reprit sourdement:

— Toute chose a une fin, avez-vous dit; eh bien, pour vous et pour moi, tout est fini; nous allons mourir, vous la première, moi après... Nous sommes liés l'un à l'autre comme l'arbre et le lierre... Flora, je ne t'ai pas possédée sur la terre, je t'emporte dans l'éternité!...

Son visage avait pris une expression effrayante, et il y avait de la folie dans ses yeux, injectés de sang, aux éclairs fauves.

D'un mouvement brusque, rapide, il tira de sa poche un revolver chargé et armé et fit un pas en avant.

Une détonation retentit.

Presque aussitôt, la porte du salon s'ouvrit avec violence, la femme de chambre et le valet de pied parurent, pâles, tremblants, saisis d'épouvante.

IX

LES DERNIÈRES PAROLES

Flora était debout, la tête enveloppée encore d'un nuage de fumée.

La balle ne l'avait pas atteinte.

— M. le comte jouait avec un pistolet, dit-elle aux domestiques; et un coup est parti; heureusement, il ne s'est pas blessé. Vous pouvez vous retirer.

Ils disparurent.

Alors la jeune femme dit au comte:

— Vous venez de voir, monsieur de Verdraine, que je n'ai pas peur de la mort et qu'un revolver dans la main d'un insensé ne me fait pas trembler. Vous pouviez me tuer, pourtant, et si vous m'aviez tuée, monsieur, vous ne savez pas combien eût été grand votre crime.

Mais, continua-t-elle en se dressant en face du misérable, les yeux étincelants, terrible, c'eût été trop d'assassiner la sœur cadette après avoir tué la sœur aînée! Dieu ne l'a pas voulu, parce qu'il sait qu'après une œuvre de vengeance j'en ai une autre à accomplir.

Monsieur le comte Maxime de Verdraine, poursuivit-elle d'une voix frémissante; Flora la Papillonne, Flora la danseuse se nomme Mercédès d'Argélias. Souvenez-vous de Madrid, souvenez-vous de la comédienne Elvire... Elle s'appelait Dolorès d'Argélias, c'était ma sœur! Mercédès a vengé Dolorès! Comprenez-vous, maintenant, monsieur le comte Maxime de Verdraine, comprenez-vous!

Il la regardait comme s'il n'eût pas compris, ouvrant de